



Guyancourt-Aubevoye

1 Avenue du Golf

78288 Guyancourt Cedex

API TCR LOG 0 60

01 30 03 22 93 (Guyan.) 02 32 77 63 09 (Aube.)

06 08 24 23 15 (Guyan.) 06 82 45 48 18 (Aube.)

01 30 03 22 94 (Guyan.) 02 32 77 61 45 (Aube.)

E.mail : tcr.sud@freesurf.fr

Le 8 Mars 2002 - n°7

8 MARS JOURNEE INTERNATIONALE DES FEMMES

Le 8 Mars nous est présenté comme étant la fête des femmes.

Un siècle et demi plus tard où en sommes nous ?

La situation des femmes n'est pas la même dans tous les pays et l'égalité n'est pas obtenue loin s'en faut. Les coutumes les plus rétrogrades continuent d'exister, et pas seulement en Afrique ou dans les pays islamistes. Le procès d'une exciseuse en France et les nombreux cas de filles violées dans les collèges nous rappellent que le sort de milliers de femmes est toujours l'assujettissement.

La liste est longue des femmes menacées parce qu'elles n'acceptent pas cette situation.

Ainsi, des petites filles meurent chaque année en bas âge, uniquement parce qu'elles ont eu le tort de naître de sexe féminin. Tous les ans, en raison de la discrimination dont elles sont victimes, d'innombrables femmes sont battues à mort par leur mari, brûlées vives pour avoir « déshonoré » leur famille, assassinées parce que leurs parents n'ont pas pu payer leur dot, vendues dans le cadre du trafic clandestin d'esclaves pour servir de domestiques ou d'objets sexuels, ou encore subissent des mutilations sexuelles au nom de la tradition. Certains pays obligent les femmes à subir un examen de virginité ou d'humiliantes fouilles au corps. D'autres prévoient des châtiments particulièrement cruels pour toutes celles qui auront enfreint le code vestimentaire, trompé leur mari, eu des relations homosexuelles, voire commis le « crime » de se faire violer. Les femmes sont des millions à vivre dans la peur de la misère. Parmi les 20 millions de réfugiés, environ, que compte actuellement le monde, plus de 80% sont des femmes et des enfants. Plus une région est en proie à la violence, plus les femmes risquent d'être victimes des pires atrocités. L'évolution des conflits semble indiquer que les violations délibérées des droits fondamentaux des femmes constituent de plus en plus souvent un élément déterminant de la stratégie militaire.

Le syndicat SUD soutiendra les femmes de notre entreprise dans leurs combats et portera leurs revendications :

- création officielle d'un observatoire sur le déroulement de carrières, des salaires (à travail égal, salaire égal) et de la parité dans les différentes directions.
- création d'un entretien annuel avant les absences de longue durée (maternité) sur le devenir du poste à la reprise et sur le bilan des mois ou de l'année écoulés.
- élargissement des visites médicales (bilan et surveillance de 3 mois après le retour de maternité, dépistage des cancers féminins, informations sur la contraception, l'avortement et la ménopause).
- faire appliquer le respect des personnes et par conséquent proscrire les fonds d'écrans malsains.
- faire appliquer la loi sur le harcèlement moral et sexuel.

Nous verrons sur le prochain bilan social si les femmes peuvent envisager de faire la fête.

SALAIRES

Malgré la satisfaction de certains, les augmentations de salaires annoncées par la direction sont loin de faire le compte.

Plus fort encore, nous n'avons pas touché la royale augmentation de 1% au 1^{er} mars que l'indice INSEE (l'indice d'augmentation des prix) annonce déjà une augmentation de 0.5% en Janvier 2002.

Ce n'est pas 2% pour l'année mais déjà plus que 1.5% qu'il nous reste.

La direction se serait engagée à une clause de revoyure dans l'année en cas de situation exceptionnelle.

Pour SUD la situation est exceptionnelle. Nous avons tout l'air d'entrer dans une situation inflationniste. Le passage à l'euro aura surtout favorisé les patrons qui se sont octroyés des augmentations importantes (+36%).

Quand les prix augmentent et surtout quand ils flambent nos salaires doivent suivre l'augmentation des prix.

Les salaires doivent aussi augmenter en fonction des gains de productivité.

***Pour nos patrons , les fruits de notre travail ; pour nous, les trognons
Situation intolérable !***

**SUD revendique une augmentation de 230 € chaque mois sur le
salaire de base.**

CONGES

Le problème de la prise des congés au TCR n'est toujours pas réglé.

Les salariés attendent avec impatience et inquiétude la réponse sur les dates de congés principaux, qu'ils ont déposé en début d'année.

Les années précédentes à la même époque les salariés étaient confiants sur les dates qu'ils avaient posées. Aujourd'hui rien n'est moins sur.

La direction aurait-elle des difficultés pour nous donner des réponses sur les dates de nos congés ?

A moins qu'avec les plannings des projets à géométrie variable, la direction cherche à nous imposer des dates de congés à sa convenance.

Pour SUD , nos congés c'est quand on veut.